



Bruxelles - Wolluwé-Saint-Pierre L'EDD PAJ

| Propos recueillis auprès de Boureima Ouedraogo
par Véronique Marissal, CEDDBxl

L'école de devoirs du PAJ est un des projets du Service de prévention de la commune de Wolluwé-Saint-Pierre de la région bruxelloise. Dès le démarrage du projet en 2006-2007, il s'est avéré très nettement qu'une majorité de demandes venaient d'élèves scolarisés qui étaient en questionnement par rapport à la scolarité. L'équipe a rapidement orienté ses démarches d'aide sur la scolarité et pensé que l'école de devoirs était absolument nécessaire. PAJ Scolaire propose un service d'animation scolaire, une aide aux devoirs, un service de tutorat, un service d'aide à la méthodologie de travail et une permanence pour apporter des informations aux jeunes et les aiguiller, si nécessaire, vers les services adaptés à leurs problèmes et situations. L'équipe n'arrête pas de réfléchir à comment elle peut apporter un maximum aux enfants sans trahir notre ligne de conduite qui est « on ne fait pas à la place de l'autre », « On pousse à l'autonomie ».

Tel Boureima, animateur, qui a suivi après beaucoup d'autres la formation «Elaborer des règles de vie et de travail» en 2013. La CEDD revenait vers lui à cette occasion pour l'entendre sur les effets qu'a eus cette formation. «Une formation qui accélère la compréhension de son propre rapport aux règles et qui intègre éléments d'interculturalité et de pédagogie différenciée.»

Un impact sur l'être et la pratique professionnelle

Pour Boureima, le premier effet de formation est un impact sur son être et sa pratique professionnelle. Sa façon d'interagir entre soi et l'autre, les autres (enfant(s), parent(s), institution(s)) a changé.

« En tant qu'animateur, en matière de règles, sanctions, vie du groupe quand une situation

problème se pose, ce ne sont pas uniquement mes paroles (le rappel de la règle en mots) mais aussi ma posture, mes attitudes, mon regard qui peuvent être différents. Je fais un effort d'écoute, de compréhension, d'analyse et adapte, selon la situation, la manière dont je vais rappeler la règle. Je fais en sorte que le rappel de la règle soit accompagné. Il s'agit de comprendre, de rappeler la règle et ensuite de poser la sanction (« voisine de la réparation »). Tant qu'on n'est pas, évidemment, dans une situation extrême où la sécurité physique et/ou affective serait en danger. Car dans ce cas, il y a sanction immédiate de l'acte (suspension, arrêt) et rappel à la règle. »

Autre impact : Observer et prendre le temps de comprendre

Boureima nous dit que cette formation lui a également permis d'observer et de prendre le temps de comprendre. « Avant, j'étais borné sur le fait qu'une fois qu'on est en groupe, le respect du groupe est privilégié. On doit se plier aux règles qu'on estime bonnes pour le groupe. Même si les règles étaient négociées, l'accent était mis sur le groupe. J'étais peu attentif aux particularités. Je pensais que tous pouvaient « se sacrifier » pour le groupe. Mais ce groupe est constitué d'individus avec leurs particularités qui peuvent faire que des règles peuvent évoluer, être négociées et adaptées. La formation m'a éveillé à ce niveau. Le groupe d'accord mais des individus particuliers aussi ! Je me suis mis à observer davantage les agissements individuels au niveau du groupe pour nuancer mon rapport aux règles. »

Et Boureima de rappeler combien sa participation à la formation de gestion mentale avait pourtant déjà mis en évidence



combien chacun peut développer ses propres stratégies d'apprentissage (...). Pour la mémorisation d'une poésie, l'un aura besoin de l'écrire au tableau, un autre de la dire tout haut... Autant de besoins, de démarches particulières parfois difficiles à concilier dans le cadre d'un accompagnement collectif. *« En m'arrêtant sur la question des règles et sanctions, ça m'a permis de revenir, de revoir les apports et outils des autres formations, la gestion mentale, les intelligences multiples, la gestion du temps de l'élève... Je suis devenu plus souple, quitte à expliquer, proposer et demander l'avis aux autres. Beaucoup d'adaptations aux particularités de chacun peuvent être amenées au Conseil et négociées avec les enfants, qu'elles soient amenées par les animateurs ou les enfants eux-mêmes. »* (...) *« L'application des règles amène souvent une négociation tenant compte des situations nouvelles d'où le caractère évolutif permanent du cadre. C'est un investissement quotidien ! »*

Une partie de ce travail, Boureima est venu le partager lors des trois matinées de suivi. Des matinées étalées dans le temps en sorte que chacun puisse expérimenter, tester et revenir vers le groupe. (...)

L'apport des matinées de suivi post-formation

C'est d'abord *« une question de reconnaissance par rapport à ce que les autres participants ont apporté en formation, leurs récits de situation, leurs bonnes pratiques, les solutions apportées à leurs problèmes, leurs analyses, pistes et perspectives. »*. S'appliquant à lui-même la dynamique de l'espace de soutien mutuel proposé aux enfants, il dit : *« Je viens partager les résultats obtenus en appliquant ce que j'ai appris et découvert. C'est très enrichissant au*

niveau personnel. Ma propre confiance et estime de soi a grandi dans cette histoire. Je ne suis pas à l'abri de préjugés et de stéréotypes. Chacun a sa manière de fonctionner. Interroger les règles et les sanctions permet d'accorder les points de vue. Ce n'est pas facile d'exploiter la richesse des différences et il n'y a que les règles coconstruites, explicitées, éprouvées... d'un cadre évolutif qui soient fédératrices. J'en ressors davantage convaincu de l'importance de libérer la parole (donner la parole à chacun) dans un cadre sécurisé, bienveillant et sans jugement. »

Tenter l'expérience

A ceux qui n'oseraient se lancer dans une telle formation qui touche à l'intime (aux valeurs) il dit de tenter l'expérience qui ne se limite pas à l'encadrement des enfants, mais à soi-même, ce qu'il appelle l'auto encadrement. *« Chacun a des problèmes avec les règles. Pensons à nos propres liens à la hiérarchie, à nos parents... on travaille avec d'autres qui fonctionnent différemment de nous, dans une autre hiérarchisation des valeurs. Cette formation accélère la compréhension de son propre rapport aux règles, il y a beaucoup d'éléments d'interculturalité, de pédagogie différenciée. Tout échec est une porte pour réfléchir, déconstruire, revisiter donc, je n'ai pas peur d'échouer. Quand je sors de formation, je vois beaucoup de contradictions, j'ai de nouvelles approches théoriques, d'autres apports qui se confrontent, ce qui nourrit ma curiosité de trouver des articulations, des points communs, des alternatives dans les situations critiques. La communication non violente aide. Il s'agit d'observer et d'accepter les différences telles quelles, de te mettre à la place de l'autre pour te regarder. »*